

Atelier 2 – Évaluation de la collaboration entre Je Passe Partout et les écoles primaires dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve de Montréal : présentation des résultats

Mme Angèle Bilodeau, chercheure, Direction de la santé publique de Montréal (DSP) et Université de Montréal (UdeM)

M. Jean Bélanger, chercheur, UQÀM

M. Francis Gagnon et Mme Nathalie Lussier, chercheurs, DSP et UQÀM

Mme Lucie Sampson, coordonnatrice, Je Passe Partout

Résumé :

À partir des résultats d'une recherche évaluative¹, l'atelier présente un cas concret de modèle de collaboration école-communauté et une mesure de son efficacité sur les compétences et la réussite scolaire au primaire. Cette étude a été réalisée entre 2003 et 2006 avec la collaboration de Je Passe Partout (organisme communautaire de lutte au décrochage), des écoles Baril, Hochelaga, Saint-Jean-Baptiste-de-Lasalle, Saint-Nom-de-Jésus, Notre-Dame-de-l'Assomption, de la Commission scolaire de Montréal, de la Table de concertation Enfance-Famille de Hochelaga-Maisonneuve et de la Direction de la santé publique de Montréal.

Objectifs de l'étude :

- Évaluer le processus et les effets de mesures de soutien à la réussite scolaire issues de l'action locale concertée
- Vérifier si l'ajout d'un soutien communautaire structuré assorti de mesures financières accroît la valeur des mesures de soutien développées dans les communautés éducatives

Fondements et processus de la collaboration entre Je Passe Partout et les écoles :

La pratique est façonnée par plusieurs dimensions :

- caractéristiques du milieu
- transmission d'un modèle d'intervention par la formation
- réflexivité au sein des équipes-écoles
- liens entretenus avec les différents acteurs.

Le modèle d'intervention de JPP est formé de trois types de pratiques :

- académiques
- instrumentales

¹ Il faut souligner que l'étude est toujours en cours. D'autres résultats restent à compiler.

- socio-affectives

Il adhère à l'approche systémique (vise à influencer une multitude de facteurs intervenant dans la réussite scolaire des enfants).

Les acquis / constats :

- La collaboration écoles – « Je passe partout » est plus favorable à l'innovation que le modèle régulier de collaboration école – communauté parce que:
 - Elle amène l'intégration d'une approche communautaire dans le champ scolaire
 - Elle favorise l'enrichissement des pratiques des collaborateurs
 - Elle mobilise les parents et la communauté
- Le projet est une démarche collective et la volonté de mettre en oeuvre de tels projets doit venir de l'ensemble des partenaires (école-famille-communauté);
- L'approche «Je passe partout» en est une de complémentarité entre l'école et le milieu, c'est beaucoup plus qu'un simple service de tutorat, «Je passe partout» joue un rôle que l'école n'est pas en mesure de faire;
- Une des approches gagnantes de «Je passe partout» est que l'organisation a su s'adapter aux modalités de l'école;
- «Je passe partout» est un projet stimulant et inspirant, mais il peut y avoir autant de projets qu'il y a de communautés, voire d'écoles. Chaque milieu a ses besoins particuliers, il ne faudrait pas avoir une approche «mur à mur», c'est justement par sa souplesse organisationnelle que l'organisation communautaire vient combler un vide;
- Par conséquent, il y a consensus sur l'apport indéniable du milieu communautaire à la lutte au décrochage;
- Enfin, l'évaluation des pratiques en milieu communautaire est la pierre angulaire de la reconnaissance des organisations et par ricochet, la pérennité de leur financement.

Les principaux enjeux / préoccupations :

Des questions de confidentialité viennent souvent ralentir la réalisation des études, ce fut le cas avec ce projet. Cette situation peut devenir problématique, les premières démarches réalisées par l'équipe de recherche auprès des parents ont eu de faibles résultats. Par contre, «Je passe partout» avait pour sa part un fort taux d'acceptation de la part des parents, ce qui démontre la souplesse et la force d'une telle organisation dans son milieu.

Les consensus/divergences

La question se pose de savoir si «Je passe partout», ou tout autre projet de ce type amène la mobilisation des parents. La prise en charge (d'une partie significative des devoirs par l'organisation communautaire) n'a-t-elle pas un effet contraire de déresponsabilisation des parents?

Les points d'intérêt

Le modèle «Je passe partout» fait en sorte d'enrichir les pratiques des intervenants, tant au niveau de l'équipe école que dans l'équipe des tuteurs de «Je passe partout» :

- Échange tuteurs et profs;
- «Je passe partout» participe au conseil d'établissement de l'école;
- «Je passe partout» participe au plan d'intervention des enfants;
- «Je passe partout» joue souvent un rôle de pivot entre l'école et la famille.

«Je passe partout» est une approche qui se veut collective, une mobilisation de tous les acteurs de la communauté dans le projet.

«Je passe partout» va au-delà de sa relation avec l'élève en difficulté, il travaille aussi avec la famille.

«Je passe partout» est un service clé en main offert à l'école, mais l'organisation n'est pas un sous-traitant de l'école, elle travaille en collaboration, voire en complémentarité avec l'école.

«Je passe partout» a ses ressources financières propres, elle garde son autonomie face au milieu scolaire.